

# LA MAISON DE LA PLAGE

Reportage de Gilles Targat



Avec son sublime front de mer, « la reine des plages » mérite son surnom né au XIXe siècle.

Les lumières de la côte fleurie ont inspiré les plus grands peintres, Charles Mozin et Eugène Boudin ont immortalisé le ciel et la lumière si particulière de Trouville. Les jeunes pro-

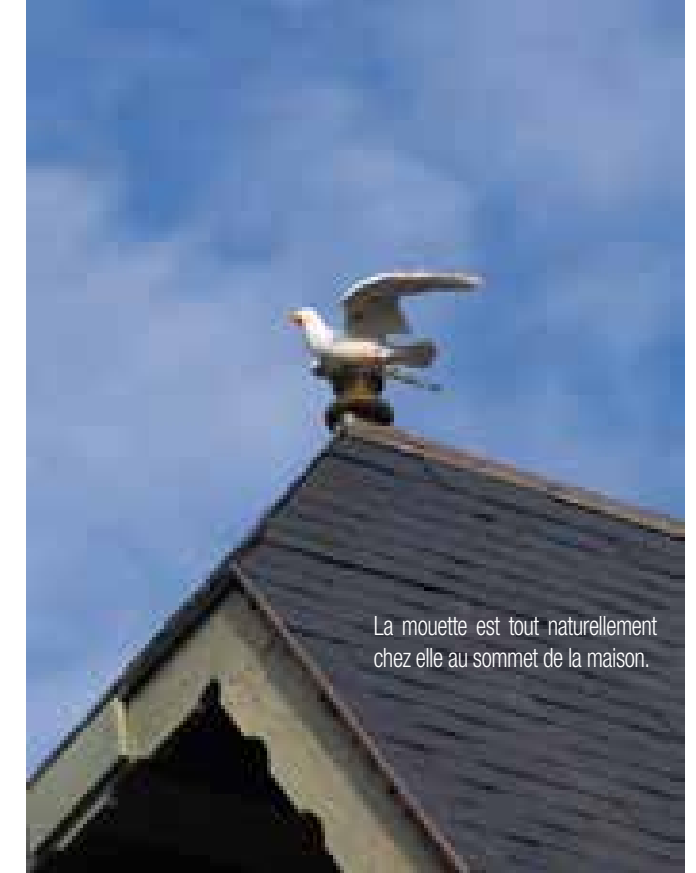
priétaires de cette grande maison littorale ont voulu retrouver la magie de ces ambiances picturales au cœur d'une maison épurée afin que rien ne distraie le spectacle permanent du paysage qui lui fait face. ...



La corniche de Trouville-sur-mer offre une vue sur mer à géométrie variable.



La façade de la maison assume ses influences du style anglo-normand.



La mouette est tout naturellement chez elle au sommet de la maison.

## ... Face à la mer

La belle façade à l'architecture balnéaire aux accents anglo-normands arbore un caractère bien affirmé. Parfaitement symétrique, elle s'élève sur quatre niveaux où les pans de bois et le bardage d'ardoise viennent composer une partition assez classique sur la côte fleurie. Au sommet de la toiture à forte pente, un épi de

faîtage à figure de mouette, l'oiseau symbole de la station, contemple l'horizon sans jamais se lasser. Apportant une note horizontale dans ces lignes aériennes, un grand balcon filant qui occupe toute la largeur de la maison au premier étage s'impose comme une pièce maîtresse où les propriétaires peuvent à loisir jouir de ce paradis de la contemplation. ...



Le balcon qui court sur la façade est une vigie de rêve.



**Ci-dessus / Ci-dessous :** la salle du bain du bas fait la part belle aux matériaux nobles.



**Ci-dessus :** l'entrée donne la tonalité moderne et épurée.  
**Ci-contre :** La chambre du rez-de-chaussée est empreinte d'un charme nordique. **Ci-dessous :** chaque luminaire a été choisi avec le plus grand soin.



Les éléments du décor ont tous une vocation voyageuse.

### ... Une architecte inspirée

Comme bon nombre de demeures familiales, cette grande bâtisse traditionnelle avait grand besoin de redorer son blason et de trouver son second souffle. Epoustouffés par sa situation, Charlotte et Matthieu, les jeunes propriétaires sont tombés sous le charme du lieu malgré son caractère vériste et désuet.

Quelques grands travaux devaient être entrepris pour mettre au diapason l'intérieur et le paysage sublime, forcément sublime.

Pour transformer cette maison de famille un peu surannée, le jeune couple s'est entouré d'une architecte de grand talent qui connaît à merveille la vibration du paysage de la Côte fleurie. Barbara Delaruelle a su composer un intérieur contemporain sobre, mais subtilement élaboré pour que rien n'en perturbe la sérénité.

L'art des grands est de donner l'impression que tout est simple, Barbara a réussi la gageure de laisser croire que rien n'a bougé dans la maison depuis des lustres... il n'en est pourtant pas ainsi ! ...





**Ci-dessus** : L'éclairage en corniche omniprésent est le fil conducteur de la lumière intérieure.  
**Ci-contre** : pour retrouver cet air léger, l'escalier a fait l'objet de grands travaux de structure.  
**Ci-dessous** : Le séjour qui s'ouvre sur les trois portes fenêtres invite la lumière à se sentir chez elle.



Le balcon filant est une pièce très fréquentée de la maison au gré de la course du soleil.



Deux grands plateaux de bois massif ont été assemblés pour former la table carrée.

... **Trop de couleur distrait le spectateur**

Faisant leur cette affirmation de Jacques Tati, les propriétaires, désireux que le décor n'interfère pas avec le paysage souhaitaient que le blanc soit la couleur dominante. Pour composer une partition sobre et lumineuse ils ont fait totalement confiance à Barbara en lui donnant carte blanche... décidément ! Des parquets anciens aux solives, le couleur blanche revêt ces matières dont les aspérités forment le relief. Une décoration monochrome, qui pourrait à priori se révéler fade est sublimée par un impressionnant travail sur la lumière. Une corniche lumineuse qui court dans toute la maison est le fil conducteur de l'éclairage de toutes les pièces, à l'exclusion de l'espace cuisine éclairée par des spots pour des raisons pratiques. Pour que rien ne perturbe la sérénité et le caractère hors du temps, les fenêtres ont été dotées de crémones à l'ancienne et les éléments fonctionnels ont été remplacés par des modèles vintage au charme intemporel. Pour apporter quelques nuances dans la clarté du décor, un choix de luminaires aux couleurs chaudes et aux volumes enveloppants ponctue la maison de notes chaudes et rassurantes. ...

... **L'ouverture de l'espace**

Pour que circule le regard et l'esprit, il était nécessaire de s'affranchir des cloisons qui bridaient la vue et la circulation.

Il a donc été décidé que le salon formerait une pièce unique ouverte par trois baies sur le balcon filant sur toute la façade. Un bureau d'étude s'est chargé d'analyser la structure et a fait quelques découvertes surprenantes !

La propriété appartenant autrefois à un groupe de

trois maisons, certaines portes s'ouvraient chez le voisin ou sur la roche de la falaise attenante ! Avec une volonté de préserver ce qui pouvait l'être, Barbara a conservé une partie des solives, qu'il a fallu ardemment décaper, d'autres ont été doublées et quelques unes remplacées afin de garantir la parfaite solidité de l'ouvrage. Deux grands piliers dissimulés dans les pilastres de la cage d'escalier soutiennent, de pied en cap la structure de la maison qui gagne ainsi en légèreté. ...

**Ci-dessus :** Seule la cuisine est équipée de spots au plafond.

**Ci-dessous :** La suite avec vue et chant des mouettes impose des visions impressionnistes.



... **De la lumière à tous les niveaux**

Pour accéder à l'espace nuit des étages, l'escalier est l'un des rares éléments originels resté en place, sobre et léger, il a été recréé à l'identique pour le deuxième étage.

La grande suite qui s'ouvre en grand sur la plage se dévoile au détour du palier recomposé. Une salle de bain créée de toutes pièces fait de l'étage entier un ensemble très cosy. Dans cette pièce unique, chaque fenêtre de la chambre et du salon qui la prolonge appelle le regard vers l'horizon et le grand large. Chaque ouverture de cette maison orientée plein ouest propose un passeport pour le rêve et l'évasion. Et pour les moments où la solitude devient une amie ou un besoin, l'ancien grenier de l'étage s'est métamorphosé en un ermitage sous les combles, pour se retrouver seul au monde ou presque, mais avec vue sur le grand large.



Le salon en prise directe avec les embruns invite à un bien-être absolu.



L'escalier qui monte au deuxième étage est le seul rescapé de l'ancienne maison.



L'architecte d'intérieur a composé cet espace bain dans un grenier suranné.



Le choix soigneux des accessoires apporte noblesse et charme aux pièces fonctionnelles.



L'escalier du deuxième étage, recréé à l'identique du premier semble être là depuis toujours.



La Machine à repos", créée Charlotte Perriand en 1928 mérite parfaitement son surnom.